

Préambule

Pièce modulable à volonté en fonction des discussions préalables et de l'inspiration des acteurs.

Exécution libre de tous droits.

(NB : les "prix" sont en francs malgaches.)

Les personnages :

- un juge principal
- deux juges figurants
- un procureur qui accuse
- un avocat de la défense
- deux gardes figurants
- deux témoins
- la p'tite vieille
- la fille sexy
- le scientifique
- le docteur
- l'anarchiste
- l'agent secret
- une voix

(soit 16 personnes)

Les scènes :

- **Préambule**
- **La p'tite vieille (Mt 6. 1-4)**
- **La pécheresse (Jn 8. 1-10)**
- **Le scientifique torturé (Mt 7. 1-42)**
- **Le docteur (Jn 5. 1-18)**
- **L'anarchiste (Mt 21. 12-13)**
- **L'étranger (Mt 25. 35-46)**
- **Le massacre des enfants (Mt 2. 1)**
- **Le procès de Dieu (Jn 18. 12-16)**

La scène est tendue d'un rideau noir. Au centre, une table et trois chaises face au public. Deux places pour l'avocat et le procureur.

Une voix :

Messieurs, la Cour...

Les gens se lèvent. Trois juges entrent cérémonieusement et prennent place. Ils font signe aux gens de s'asseoir.

Le juge :

Je déclare le tribunal ouvert. Conformément à la loi, nous jugerons ce soir six individus, tous accusés d'avoir troublé l'ordre établi. Ils seront aidés par un avocat (*on montre celui-ci qui entre*) et accusés par le procureur (*on le montre aussi*). La sentence sera prononcée par nous, les juges, qui représentons ici la société.

(*air satisfait, hautain*) (*coup de marteau*)

Qu'on amène le premier accusé.

La p'tite vieille

Mt 6. 1-4

Une petite vieille entre, mal habillée. (On évitera tout "déguisement" ...)

Le juge :

Vous êtes la p'tite vieille ?

(*vers le procureur*) De quoi est-elle accusée ?

Le procureur :

Messieurs, son cas est grave. A la dernière quête en faveur des pauvres, des témoins l'ont vu donner une pièce de 100 francs. Vous avez bien entendu ! Une simple pièce de 100 francs ! Alors qu'il y a tant de misères à soulager.

La p'tite vieille :

Monsieur le juge, je suis pauvre, moi aussi. La pièce que j'ai donnée, c'était tout ce qui me restait.

Le procureur :

Je vais vous présenter, messieurs les juges, des gens honnêtes, de vrais bienfaiteurs ; vous apprécierez la différence.

Entrez, messieurs !

Témoin 1 :

(*plein d'accessoires portant des sigles d'organismes de bienfaisance...*)

Moi, je viens d'acheter pour 50 000 francs de cartes Unicef, un superbe sac à dos - faut en profiter, c'est pas cher -, une tombola Croix Rouge...

J'ai bien sûr dépensé cet argent pour aider les malheureux, pour quoi d'autre ?

Le juge :

Diable, 50 000 F, ce n'est pas rien...

Témoin 2 :

Bien habillé(e), bijoux (ou cigare)

Monsieur le juge, je suis heureux de pouvoir parler ici, car je viens à l'instant du gala de charité de l'hôtel Hilton. Pour chaque bouteille de champagne bue, nous avons donné 10.000 F pour les pauvres. Grâce au bal et aux repas, nous avons pu amasser 300.000 F, ... et tout ça pour les pauvres, je le répète.

Le juge :

Quelle générosité. En effet, c'est autre chose que la pièce de 100 F.

L'avocat :

J'aimerais préciser que selon certaines théories, ce n'est pas le montant qui compte, mais l'effort qu'il nous coûte et...

Le juge :

Balivernes. Que valent IOOF à côté de 50.000 et de 500.000 F?

(Les juges se lèvent)

Les trois juges :

P'tite vieille, vous êtes coupable d'avoir peu donné. Le tribunal vous condamne.

(Elle sort en larmes) (coup de marteau)

Le juge :

Au suivant !

La pécheresse

Jn 8. 1-10

Une fille délurée entre, moderne, walkman, chewing gum... Elle est carrément sexy.

Les trois juges se penchent avec concupiscence...

Le procureur :

Messieurs, voici la jeune Madeleine ; la plus perverse créature du lycée. Quelle honte ! Elle est accusée, je n'ose le direelle ... elle fréquente des garçons !

Les juges :

Oh !

Le procureur :

Eh oui, on l'a même vue embrasser des garçons différents !

Les juges :

Oh ah !

Le procureur *(air fanatique)* :

Oui, cette créature doit être punie ! Ne la laissez pas dévergondier les 483 garçons de cet honorable établissement. Je demande la peine maximale *(exalté)* : Il faut la lapider.

Des voix :

Oui, la lapider... des cailloux... hou ... à mort... elle n'a même pas de voile...

(Des boules de papier volent sur elle)

(Deux gardes l'entourent de gestes menaçants, des pierres à la main.

L'avocat s'interpose en vitesse.)

L'avocat :

Arrêtez, arrêtez, mais enfin, pour qui vous prenez-vous, je vous le demande ?

Admettons qu'elle ait fait des bêtises... mais que celui d'entre vous *(il vise les trois juges et les deux gardes)* ou d'entre vous, les plus âgés *(il vise les parents spectateurs)* qui n'a jamais eu envie d'embrasser une belle fille lance la première pierre...

(Les deux gardes se décomposent et sortent en reculant.)

Le juge : *(après avoir toussoté)*

Bon, je déclare ce tribunal incompétent. Allez, vous êtes libre, mais, quand même, ne recommencez plus.

(coup de marteau)

Affaire suivante.

Le scientifique torturé

M 7. 1-42

Un homme est amené, en blouse de laboratoire, il a un té, une calculatrice, des lunettes ...

Le juge :

Oho, un scientifique. Que vous reproche-t-on donc ?

Le savant :

Messieurs, j'ai une importante révélation à vous faire : Je viens de découvrir que la terre était ronde.

Tous les juges : *(rires)*

Ca alors, c'est la meilleure. N'importe quoi. Elle est ronde ? Pourquoi pas triangulaire ?

Le juge *(tout à coup grave après son coup de marteau)* :

Vous rendez-vous compte de la gravité de ce que vous avancez ? Tout le monde sait que la terre est plate, puisque c'est écrit dans ... *(vers les autres, qui ignorent la réponse)* dans quoi déjà ?

Enfin, c'est écrit, donc c'est exact. *(menaçant)*

Avouez qu'elle est plate !

Le savant :

Non, mes calculs sont formels...

Le juge : *(air sadique)*

Gardes, expliquez à cet homme qu'il doit changer d'avis.

(On l'emmène. On entend alors des coups, des aïe aïe, des glou glous... On le ramène, la chemise de travers. Là aussi, malgré le ton humoristique, la gravité de la scène ne doit prêter à aucune exagération dans la dramatisation.)

Le savant : *(crie)*

Elle est plate ! Elle est plate !

Le juge :

A la bonne heure ! Ce déviant s'est spontanément réintégré.

Justice est faite. Vous pouvez vous retirer, mon brave.

(Silence ; mais une voix crie du fond des coulisses :)

(coup de marteau)

et pourtant, elle tourne !

Le docteur

Jn 5. 1-18

On amène un docteur, blouse blanche, stéthoscope, croix rouge...

Le docteur :

Messieurs, j'avoue tout !

Pour commencez, je me présente. Je suis le docteur. Je n'ai pas de cabinet, car je travaille dans le bidonville, là-bas. Avec peu de médicaments, j'arrive quand même à soulager bien des détresses. Mais ça me prend un temps fou, pas un jour de repos. C'est d'ailleurs pour ça que je suis là, n'est ce pas ? J'ai sans doute encore raté une réunion à la faculté ?

Le procureur :

En effet, vous savez très bien que les médecins ne doivent pas soigner les malades le samedi, mais se rendre à la réunion médicale. C'est dans la loi.

Le médecin :

Et pour les malades qui souffrent ce jour-là, qu'est ce qu'elle dit, la loi ?

L'avocat :

Exactement, et je préciserai en plus qu'à ce propos...

Le juge (*hurle*) :

Qu'on baillonne l'avocat, je ne veux plus l'entendre.

(On baillonne l'avocat)

Le juge :

Accusé !

(Celui-ci se met plus ou moins au garde à vous.)

On commence par préférer soigner les malades plutôt que d'assister à une réunion, et après, où s'arrêtera cette désobéissance à la loi ? Si ça continue, un médecin, un jour, opérera un malade un soir de Noël plutôt que d'aller à la messe de Minuit...

Ah il est beau, l'avenir...

L'avocat n'ayant rien à rajouter (*celui-ci se débat en vain*), je prononce le verdict : condamné !

(Quand le docteur est sorti, on délie l'avocat.)

L'anarchiste

Mt 21. 12-13

(Bruit de casse, meubles renversés... Un homme est amené de force car il se débat.)

Le juge :

Oho, un excité, un casseur, à tous les coups...

Le procureur :

Et quel casseur, un jeune anarchiste qui a attaqué les boutiques d'objets saints devant l'église.

L'anarchiste :

Et j'en suis fier. J'en ai assez de votre commerce ; vous salissez tout avec votre argent, même la maison de Dieu. Allez, procureur, montre tes pièces à conviction !

Le procureur montre des médailles bénites, des tee-shirts et des sacs plastiques à l'image du pape, une affiche publicitaire pour Lourdes (avion, hôtel, boîte de nuit et miracle compris), etc.

L'anarchiste :

Vous salissez tout avec votre commerce, votre fric vous étouffe !

Le juge : *(en frappant frénétiquement du marteau)*

Condamné !

Condamné !

Condamné !

L'étranger

Mt 25. 35-46

Un homme est amené, il est normal et vert. (Maquillage face et mains.)

Le juge :

Qui c'est, celui-là ? Comment tu t'appelles ?

L'étranger :

azurglamouristerote

Le juge :

Quelle langue il parle ?

Le 2ème juge :

Tu parles français ?

Le 3ème juge :

Teny malagasy ?

Le juge :

bla bla espagnolette ?

L'étranger :

azurglamouristerote

Le juge :

De quoi est-il accusé, au juste ?

Le procureur :

(Il fouille dans ses dossiers.)

C'est embêtant, on a perdu son dossier.

Le juge :

Ca n'a pas d'importance. Vu ce qu'il raconte et la couleur de sa peau, il ne doit pas être tout à fait innocent !

Condamné !
L'étranger :
azurglamouristerote

Ici, une rupture doit être perceptible: le ton devient grave. L'éclairage peut être modulé : seul un spot éclaire la scène, tout le reste est sombre.

Le massacre des enfants

Mt 2. 1-1b

Un homme entre, murmure quelque chose à l'oreille du juge, qui murmure aux oreilles des autres juges. Airs inquiets.

(Le juge fait signe à tous les autres de se retirer.)

L'agent secret (*lunettes de soleil sombres*) :

Monsieur le juge, je viens du Proche Orient, où nos espions ont eu des renseignements de la plus haute importance.

Mes agents sont formels : Il y a quelques jours, un petit bébé est né dans un camp de réfugiés, près de Sabra ou Chatila. Nos spécialistes sont sûrs qu'il s'agira d'un homme qui bousculera le monde avenir. (*Avec un air de faux jeton*)

Il voudra peut-être supprimer les juges, qui sait ?

(Le juge est très inquiet)

On a pensé à un coup discret (*signe de la main d'un meurtre*), mais on ne connaît pas le signalement de ce bébé.

Le juge :

Non, c'est trop grave pour nous tous.

On ne fera pas dans la dentelle... Aux grands bouleversements, les grands moyens.

(Air très grave, regard fixe en avant, lumière très concentrée sur lui)

Tuez tous les nouveaux nés et rendez-moi compte !

(La lumière s'éteint complètement ; silence pesant.)

Le procès de Dieu

Jn 18. 12-16

(Une bougie est placée à l'endroit de l'accusé. Eclairage très sombre.)

Une voix :

Non, ce n'est pas une farce. Ce tribunal siège tous les jours. Où ? Mais regardez vous ! Qui n'a pas jugé et condamné une petite vieille ? Tu n'as jamais regardé de travers un type car la couleur de sa peau était différente de la tienne ? Qui n'a pas tenté d'utiliser la force pour imposer son idée ?

(silence)

Homme, tu as jugé et condamné des hommes. Va jusqu'au bout de ton mal, juge et condamne ton Dieu.

(silence)

Le juge :

Tu n'as rien à répondre ?

De quoi ces gens témoignent-ils contre toi ?

(silence)

Le juge :

Es-tu le Messie, le Fils de Dieu ?

La voix :

Tu le dis.

Le juge *(air douloureux)* :

Il a blasphémé.

Le juge *(vers l'avocat)* :

N'étais-tu pas, toi aussi, un disciple de cet homme ?

L'avocat :

Je ne connais pas cet homme. *(Il sort honteusement.)*

Le juge :

Es-tu le roi des juifs ?

La voix :

C'est toi qui le dis.

Le juge :

Nous tous, nous te condamnons.

La voix :

Vous l'avez déjà fait.

Chaque fois que vous avez condamné un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est moi que vous avez condamné.

(noir complet - silence)